

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept – 31 déc 2018



## DOSSIER DE PRESSE

### HIDETO IWAÏ

Service presse :

Christine Delterme – [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

Lucie Beraha – [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)

Assistées de Violette Kamal – [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

01 53 45 17 13



T2G



# HIDETO IWAÏ

*Wareware no moromoro*  
(nos histoires...)

Conception et mise en scène, **Hideto Iwaï**

Texte, Marion Barché, Salima Boutebal, Lucienne Larue, Michel Larue, Mathieu Montanier, Abdallah Moubine et Hideto Iwaï

Avec Marion Barché, Salima Boutebal, Loïc Carcassès (avec la participation artistique du Studio-ESCA), Aurélien Estager, Lucienne Larue, Michel Larue, Mathieu Montanier et Abdallah Moubine

Collaboration artistique à la mise en scène, Aiko Harima

Scénographie et costumes, Kie Yamamoto

Assistanat costume, Gwendoline Grandjean

Lumière et régie, Juliette Besançon

Son et régie, Margaux Robin

Interprétation et traduction en français, Aurélien Estager

Traduction en japonais, Satoko Fujimoto

Production Fondation du Japon ; T2G – Théâtre de Gennevilliers

Coproduction Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture) ; T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris

Spectacle présenté dans le cadre de Japonismes 2018

Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

Action financée par la Région Île-de-France

Spectacle créé le 22 novembre 2018 au T2G – Théâtre de Gennevilliers avec le Festival d'Automne à Paris

**Reclus chez lui à l'adolescence, le Japonais Hideto Iwaï a transformé son expérience vécue en matière scénique douce-amère. À l'invitation du T2G – Théâtre de Gennevilliers et avec le Festival d'Automne, il crée son premier spectacle en français, inspiré de la vie de participants, professionnels et amateurs, rencontrés à Gennevilliers.**

De seize à vingt ans, Hideto Iwaï est rentré dans la catégorie japonaise des « hikikomori », ces personnes qui, par phobie sociale, ne quittent plus leur domicile. Le théâtre lui a offert une porte de sortie, et depuis, l'acteur, scénariste et metteur en scène, aujourd'hui reconnu au Japon, s'attache à retracer avec humour des parcours singuliers puisés dans la société contemporaine. Avec cette création, le T2G – Théâtre de Gennevilliers lui offre pour la première fois la possibilité de confronter son expérience à celle d'acteurs et d'amateurs français. Au fil de plusieurs séjours, Hideto Iwaï est parti à la rencontre d'habitants de Gennevilliers et de comédiens français. Après avoir écouté leurs récits de vie, il a composé avec eux un spectacle sur-mesure qui traite des relations humaines, de l'amour aux liens entre parents et enfants. Son sens de la mise en scène décalée, plus poétique que réaliste, était déjà sensible dans *Le hikikomori sort de chez lui*, récemment salué en tournée à Paris : ici, Hideto Iwaï porte un regard lucide et bienveillant sur un autre contrat social, pour mieux nous parler de notre propre culture.

## T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Jeudi 22 novembre au lundi 3 décembre

Lundi, jeudi et vendredi 20h, samedi 18h, dimanche 16h

relâche mardi et mercredi

-----

12€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€

Durée estimée : 2h

Spectacle en français



### Contacts presse :

#### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

#### T2G - Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet

06 82 28 00 47 | boulet@tgcdn.com

# ENTRETIEN

## Hideto Iwai

### **Comment est né ce projet à Gennevilliers, votre premier en dehors du Japon ?**

**Hideto Iwai** : Daniel Jeanneteau est venu voir un de mes spectacles, qui n'était même pas donné dans une salle connue, quand il était en voyage au Japon. Il a adoré la pièce, et c'est comme ça que le dialogue a commencé. Au départ, je pensais qu'il allait me proposer une tournée, de présenter une pièce existante. Quand j'ai découvert qu'il voulait que je travaille avec des Français, je me suis dit : mais pourquoi, et pourquoi moi ? Quand il m'a proposé de rencontrer des réfugiés, des Roms, des habitants de Gennevilliers, j'ai petit à petit compris son intention.

### **Combien de temps avez-vous passé en France pour préparer la pièce ?**

**Hideto Iwai** : Nous sommes d'abord venus dix jours en juin 2017, et nous avons fait plusieurs autres courts séjours. À partir de mi-octobre, par contre, on va rester un mois et demi. C'est une approche très douce, et comme il me faut du temps pour travailler le texte, c'est utile. Il y a eu beaucoup d'échanges par mail, au fil des mois, car le spectacle est inspiré des témoignages des participants. Petit à petit, le texte prend forme, dans les intervalles.

### **Comment avez-vous sélectionné les participants ?**

**Hideto Iwai** : Je suis d'abord allé à la rencontre des gens. Nous avons fait une demande pour rencontrer des réfugiés, des *hikikomori*, c'est-à-dire des personnes recluses dans leur domicile, ainsi que des électeurs d'extrême-droite et des travailleurs du sexe : c'étaient les quatre piliers qu'on avait proposés. Malheureusement, en ce qui concerne les *hikikomori*, le Théâtre de Gennevilliers n'a pas pu en trouver tout de suite, donc ils m'ont présenté à une association qui fait de la réinsertion sociale. Les gens ne vivaient pas reclus chez eux, ils étaient en recherche de travail. Et le T2G nous a également proposé d'aller à la rencontre de Roms.

### **Vous avez donc travaillé sur l'exclusion sociale ?**

**Hideto Iwai** : Non, finalement, ce n'est plus le cœur thématique du projet. C'était notre point de départ, et je voulais notamment faire participer un Rom que j'ai rencontré, mais il est parti entre deux de nos séjours. Pour l'instant, nous avons choisi six personnes : trois acteurs et trois amateurs, dont des personnes maghrébines et un couple qui s'est rencontré à Gennevilliers, aujourd'hui marié et âgé. Le thème sera plutôt l'expérience personnelle de chacun. J'aimerais d'abord que chaque participant voie différemment son passé à travers ce spectacle, et ensuite comment ces expériences peuvent résonner chez chaque spectateur.

### **Comment avez-vous géré la barrière de la langue, dans le contact avec les gens ?**

**Hideto Iwai** : On m'a vraiment bien préparé le terrain. J'ai deux interprètes, un dont la langue maternelle est le français, et l'autre pour qui c'est le japonais. Quand quelqu'un nous propose un texte, il est d'abord traduit pour moi par la traductrice japonaise, et j'en fais ressortir les points que je veux approfondir. Je le renvoie ensuite au traducteur français, qui le remet au participant.

Quand j'ai rencontré le groupe, j'ai aussi essayé de les rassembler, comme si on discutait autour d'une table. C'est difficile de les faire parler au début, et donc je commence à parler de mes mauvaises expériences, d'histoires d'amour qui se sont mal terminées. Par exemple, par jalousie amoureuse, un jour, j'ai donné un coup de pied dans la voiture d'un rival et je l'ai endommagée, avant de m'apercevoir que c'était la voiture d'un autre. Petit à petit, les gens me racontent des histoires un peu similaires, et la parole circule. On se met à raconter toutes nos histoires les plus terribles et ce qu'on a pu regretter.

### **Qu'est-ce qui vous a surpris dans les histoires des participants ?**

**Hideto Iwai** : Je me suis vraiment aperçu que le Japon est une culture insulaire, qu'on n'a vraiment pas eu de contact avec des peuples différents du nôtre. Du coup, on n'a pas besoin de s'exprimer : on n'exprime pas nos envies, par exemple. En France, votre voisin peut être d'origine différente, mais il faut trouver une forme d'entente pour vivre ensemble dans la même société. Et ça, c'est une notion qui est complètement étrangère pour nous. Le point de départ, en France, c'est d'abord que toi et moi, nous sommes différents. Au Japon, notre apparence est identique, et dès qu'on constate une différence, ça saute aux yeux. Inconsciemment, on ne veut pas accepter le sang étranger. Il y a des dizaines de milliers de demandes de réfugiés politiques au Japon, mais moins d'une vingtaine ont été acceptées [*l'année dernière*].

### **Quelles thématiques sont ressorties des expériences que vous avez partagées ?**

**Hideto Iwai** : La violence venue des parents. C'est un thème qui ressort souvent autour de moi au Japon, du fait de mon passé, aussi, car j'ai été battu quand j'étais jeune. Mais je ne pensais pas que j'allais rencontrer des gens qui avaient fait l'expérience de ça en France.

### **Percevez-vous des différences dans la manière dont les relations parent-enfant sont abordées au Japon et en France ?**

**Hideto Iwai** : Je dirais que non, mais je vois quand même que les personnes que je rencontre ici en France ont l'énergie de réagir à une situation violente en prenant leur indépendance et en s'éloignant de leur famille. Je dirais qu'au Japon, nous ne sommes pas dans l'affrontement par la logique, le raisonnement, face à ce genre de difficultés. J'ai l'impression que la plupart des gens qui ont subi ce genre de maltraitements ont tendance plutôt à les envelopper dans quelque chose de très doux et à essayer de les faire glisser dans le passé, de les oublier.

### **Vous avez subi la violence de votre père avant de devenir hikikomori pendant quatre ans. Est-ce que traiter de ces questions par le biais du théâtre est votre manière de les faire glisser et disparaître ?**

**Hideto Iwai** : Comme je n'arrive pas à les oublier, à les laisser dans le passé, mon idée est plutôt de les partager avec les autres, d'entendre parler d'autres personnes qui ont vécu cela, et d'essayer de laver ce passé avec eux, avec beaucoup d'énergie.

**Lorsque vous étiez hikikomori, est-ce que la fiction faisait déjà partie de votre univers mental ? Est-ce que vous vous racontiez des histoires ?**

**Hideto Iwai** : Il y a un manga qui raconte qu'il y a un monde à part derrière un distributeur de boissons, dans lequel des humains vivent avec des chats. À cette époque, je me disais que je devais aller dans cet univers. Je ne créais pas moi-même des histoires, mais j'imaginai aller y vivre. C'est un manga plein de douceur. Quand j'étais petit, j'adorais les super-héros : il y a par exemple un super-héros enfant qui est très connu au Japon, qui se fait un jour embaucher dans la rue par le chef des super-héros. Moi, jusqu'à l'âge de quatorze ans, je me demandais quand ça allait m'arriver. Quand je me suis aperçu que c'était de la fiction, je me suis senti trahi, et quand je me suis aperçu que les autres enfants ne croyaient pas aux mêmes histoires, j'ai été très surpris. J'ai gardé une haine vis-à-vis des fictions qui font croire aux enfants quelque chose qui n'existe pas. Je ne vois que l'aspect dangereux.

**Vous avez évoqué le fait qu'enfant, vous n'arriviez pas à imaginer les émotions des autres, et donc à avoir de l'empathie pour eux...**

**Hideto Iwai** : Je pense que ça faisait partie de mes lacunes. J'ai encore l'impression parfois que tout le monde est en train de participer à une caméra cachée autour de moi, et que dès que je serai sorti de cette salle, par exemple, vous commencerez à parler en japonais en disant à quel point je suis fatigué ! Je comprends que les gens puissent apprécier mes pièces, mais le fait de venir jouer en France avec l'aide de tant de personnes me paraît bizarre. J'ai l'impression qu'on me joue un tour. Mais quand ce n'est pas ma propre histoire, comme à Gennevilliers, que je vais à la rencontre de gens qui ont vécu des expériences terrifiantes, là, je commence à comprendre que ça a du sens.

**Y a-t-il des histoires ou des personnalités qui vous ont touché particulièrement ?**

**Hideto Iwai** : Il y a une personne qui est d'origine maghrébine, qui a été accueillie en France au moment où il y avait des besoins en main-d'œuvre. Elle a travaillé pendant trente ans, et à un moment donné, on lui a demandé de rentrer au pays parce qu'on n'avait plus besoin des immigrés. Cette personne en a rassemblé d'autres dans la même situation pour dire qu'il était hors de question de les chasser ainsi, au motif qu'on n'a plus besoin d'eux. C'est comme ça qu'elle a pu revendiquer et obtenir un foyer. Ça, c'était pour moi une grande découverte, parce qu'au Japon, essayer d'obtenir quelque chose en précisant ses droits n'est pas très courant.

**À vingt ans, quand vous êtes sorti de votre isolement de hikikomori, qu'est-ce qui vous a donné envie d'aller vers le théâtre, qui est un art tellement social ?**

**Hideto Iwai** : Je suis tout à fait d'accord avec votre question : comment est-ce que j'ai pu faire ça ? Quand je suis sorti, je voulais faire des films. Je n'ai pas pu rentrer en fac de cinéma, donc je me suis inscrit aux cours de théâtre de mon quartier, pour amateurs. Là, il y avait des gens qui pour la plupart étaient très âgés, et quoi que je fasse, ils me faisaient des compliments.

J'avais vingt ans, et s'ils avaient eu mon âge, avec des vies normales, je n'aurais pas pu m'adapter à cet environnement. Grâce à eux, je me suis senti à l'aise. L'intervenant dans ces cours m'a proposé d'aller en fac de théâtre, et c'est comme ça que mon chemin s'est ouvert.

**Quel rôle joue l'humour dans votre univers théâtral ?**

**Hideto Iwai** : Au départ, j'accordais beaucoup d'importance au fait de faire rire le public, mais à un moment donné, je me suis aperçu que le public ne réfléchissait plus quand il riait. Je pense que le rire me préoccupe moins maintenant. La vie – qu'elle soit minable ou non – est toujours parsemée de moments drôles. Je fais très attention aux aspects comiques qui peuvent exister dans des histoires terribles, mais je me suis libéré du fait de vouloir faire rire physiquement le public.

**Est-ce que vous rattachez votre travail à Gennevilliers au théâtre documentaire ?**

**Hideto Iwai** : En partie. Je n'arrive pas à définir le terme « théâtre documentaire » – je pense que j'aurai aussi des choses à cacher, à ne pas dévoiler. Peut-être que je vais amplifier certaines choses, selon les anecdotes, mais on va tout baser sur des événements réels. Le titre pourrait presque être : Est-ce vraiment documentaire ? Je suis excité à l'idée de voir la réaction du public.

Propos recueillis par Laura Cappelle

## BIOGRAPHIE

**Hideto Iwai** est auteur, metteur en scène et acteur. Né en 1974, il grandit en banlieue de Tokyo. Entre seize et vingt ans, il vit en tant qu'*hikikomori* (personne qui se cloître volontairement chez soi) et n'a de contact avec l'extérieur qu'à travers les jeux vidéo en ligne et les chaînes câblées de sport et de film. À vingt ans, il décide d'affronter « les choses qui font moins peur que le suicide » et s'inscrit dans un cours de théâtre. Après avoir suivi des stages pour amateurs, il intègre le prestigieux Toho Gakuen College of Drama and Music. À la sortie de la faculté, il s'intéresse à un genre de théâtre très éloigné de sa formation initiale, le « théâtre calme » fondé sur le langage parlé (Oriza Hirata en est l'un des représentants). En 2003, deux ans après la fin de ses études, il crée sa compagnie Hi-Bye. Ses pièces – *Hikky Cancun Tornado*, *La Main*, *Les Époux* – racontent l'histoire de sa famille et abordent les thèmes de la phobie sociale, de la violence domestique et de la sénilité. Parallèlement à son travail autobiographique, il monte une série de spectacles intitulée *Wareware no Moromoro (Nos histoires...)* construite autour des témoignages de participants à des ateliers.

En 2012, son premier scénario pour la télévision reçoit le Prix Kuniko Mukōda. En 2013, *Une Certaine femme* se voit attribué le prix Kunio Kushida de la meilleure pièce de théâtre de l'année. Le *Hikikomori sort de chez lui* joué à la Maison de la culture du Japon à Paris en mars 2018, est son premier spectacle présenté en Europe.



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)